

SANS DÉ- TOUR

DÉTOUR

n.m. 1. Prendre un chemin plus long. 2. Utiliser un moyen indirect pour éviter quelque chose.

SANS DÉTOUR

1. Affronter le problème de la violence. 2. Prendre une responsabilité personnelle et collective et être prêt.e.s à travailler pour un changement dans notre société.

Lettre de l'équipe d'édition



La fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO), l'organisme porte parole des 25 000 jeunes qui fréquentent l'une des 101 écoles de langue française en Ontario, lance « Sans détour », un zine destiné aux élèves du secondaire. Ce zine est rempli de ressources et renseignements au sujet de l'affirmation de soi, des relations saines et égalitaires et de l'abolition de la violence et du harcèlement à caractère sexuel.

Pourquoi parler de violence? Parce que ça ne devrait pas exis-

ter. Parce que ça touche plus de monde qu'on pense. Pour assurer un milieu sécuritaire pour tous et toutes. Parce que discuter, c'est un moyen de prévention. Parce que c'est l'affaire de tout le monde. Même s'il est parfois difficile d'aborder ce sujet tabou, il y a différentes raisons pour lesquelles il est important de discuter de la violence qui existe dans nos communautés. Tu peux sûrement trouver d'autres raisons qui te touchent personnellement! « Sans détour » contient dif-

férents articles qui t'informeront sur les réalités de la violence, tout en te donnant des idées de discussions avec les gens de ton entourage. Peu importe le type de geste ou de comportement, la violence et le harcèlement à caractère sexuel, **CE N'EST JAMAIS ACCEPTABLE**. La société entière peut bénéficier d'un monde où les femmes et les hommes vivent dans des relations saines et égalitaires!

Au Canada, une femme sur trois sera victime d'une forme

de violence à caractère sexuel au cours de sa vie. Ensemble, en étant mieux informé.e.s et sensibilisé.e.s, nous pourrions contribuer à briser les tabous entourant les violences et le harcèlement à caractère sexuel et informer notre entourage au sujet des relations saines et égalitaires. Il est important que la FESFO travaille de pair avec les multiples centres de ressources et organismes communautaires afin de combattre ces actes et les prévenir.

L'ÉQUIPE D'ÉDITION 2016

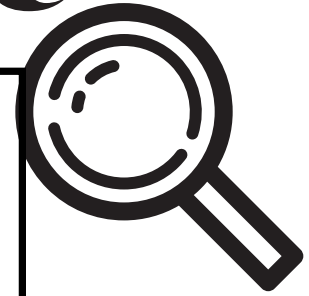


ONTARIO ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
an Ontario government agency
un organisme du gouvernement de l'Ontario

Pour plus d'informations, n'hésite pas à visiter : fesfo.ca/guidesetfascicules

Pour chaque fille qui est écoeurée de paraître faible quand elle est forte, il y a un gars qui est écoeuré de paraître fort quand il se sent vulnérable. Pour chaque gars qui doit supporter le fardeau des attentes selon lesquelles il doit tout savoir, il y a une fille qui voudrait qu'on se fie à son intelligence. Pour chaque fille qui en a assez d'être vue comme trop sensible, il y a un gars qui a peur d'être trop doux, de pleurer. Pour chaque gars pour qui la compétition est la seule façon de prouver sa masculinité, il y a une fille qui se fait reprocher de ne pas être féminine parce qu'elle est compétitive. Pour chaque fille qui jette son « E-Z-Bake Oven », il y a un gars qui en voudrait un. Pour chaque gars qui tente d'ignorer les publicités voulant contrôler ses désirs, il y a une fille qui doit faire face à une industrie publicitaire qui attaque son estime de soi. Pour chaque fille qui prend un pas vers sa libération, il y a un gars pour qui le trajet vers la liberté est un peu plus facile.

Glossaire



W C O B L R A È H A S I A P Q A B
 P U P F U Y G O A O Z I C Y R G A
 I L P C É V E E P U N J J P L R G
 M T R O O M U W U R X E C U E E I
 G U E R Q N I W V O I D M O F S I
 È R S H O Y S N O T I V Y Z C S S
 G E S A H A V E I W E E I X X I T
 S D I V Y P C E N T N Y B L R O U
 U O O I R E N J Y T É U R C È N Q
 Y V N O J C A C S J E J X Q M G R
 O I A L L I É O Z S P M Y U U R E
 Y O P E Z A I T R K Q L E Y C Y U
 U L R N A T U U C Y C I A N W É I
 M A S C U L I N I T É R A E T R A
 O U O E É C P N G E B H H F T J U
 H A R C È L E M E N T R R M M E M
 V R B Y N W B C F O U J M Q O M F

AGRESSION à caractère sexuel

Insister, intimider ou utiliser la force physique pour forcer une personne à subir des attouchements ou avoir des relations à caractère sexuel contre sa volonté et sans son consentement.

ALLIÉ.e

Personne qui, sans être membre d'un groupe (en général marginalisé), appuie et soutient activement ce groupe en intervenant contre l'oppression que ses membres connaissent.

CONSENTEMENT

L'accord d'une personne à une activité sexuelle, manifesté de façon volontaire. Pour être valide, il doit être clair et il doit être donné par la personne qui participe à l'activité sexuelle.

CULTURE DU VIOL

Ensemble de comportements et attitudes qui banalisent la violence sexuelle. La culture du viol a comme conséquences de déresponsabiliser les agresseurs et blâmer la victime.

HARCÈLEMENT

Une conduite vexante se manifestant par des comportements, des paroles, des actes ou des gestes répétés, qui sont hostiles et/ou non désirés. Ou encore, une conduite qui est de nature à porter atteinte à la dignité, à l'intégrité physique ou psychologique de la personne et qui crée un climat (de travail, d'études, social etc.) hostile pour une personne ou un groupe de personnes.

FÉMINITÉ

Des traits physiques et psychologiques qui sont déterminés par la culture ou la société et qui sont associés au sexe « fille » et « femme ».

MASCULINITÉ

Des traits physiques et psychologiques qui sont déterminés par la culture ou la société et qui sont associés au sexe « garçon » et « homme ».

OPPRESSION

Mauvais traitement ou discrimination d'une individu ou groupe social de manière entretenue par les systèmes sociaux. L'oppression a comme effet de marginaliser et exclure cet individu ou groupe de la majorité dominante.

PRIVILÈGE

Un pouvoir ou une série d'avantages au niveau social qu'une personne détient sans avoir fait d'efforts pour les obtenir. Le privilège nous facilite la vie sans qu'on en ait nécessairement conscience et sans qu'on l'ait demandé. C'est ni bien, ni mal, mais important d'en prendre conscience.

VIOLENCE

Forme d'abus de pouvoir afin de dominer une autre personne. Elle peut prendre plusieurs formes, ex. : physique, sexuelle, ou psychologique et émotionnelle.

La charte des droits des élèves franco-ontariennes



Cette charte a été créée le 4 novembre 2004 par la délégation jeunesse des États généraux portant sur le développement des services en français en matière de violence faite aux femmes.

Attendu que la jeunesse franco-ontarienne est membre intégrante de notre communauté;

Étant donné que la jeunesse franco-ontarienne croit dans les principes de la justice sociale;

Attendu que la délégation jeunesse participant aux États généraux sur le développement des services en français en matière de violence faite aux femmes a adoptée une approche féministe, constructive et progressive face à son rôle dans le cadre de l'événement;

Considérant que la jeunesse franco-ontarienne est la nouvelle génération;

La présente charte assure que J'ai le droit :

- I à l'égalité;**
- II d'être respectée;**
- III d'être : de m'habiller comme je veux, de danser, de rire, de parler, de bouger, de manger, de chanter, de jouer, de penser à moi...**
- IV d'exprimer mes sentiments, mes idées, mes opinions et mes valeurs;**
- V à un milieu de vie ouvert et diversifié dans lequel je ne suis pas jugée ou menacée, où je suis respectée, en sécurité et à l'aise;**
- VI d'avoir accès à un curriculum diversifié, ouvert sur le monde, ouvert sur la situation des femmes dans d'autres pays, ayant un contenu qui me ressemble, et qui nous permet d'explorer des sujets tabous;**
- VII d'avoir les moyens d'être en santé physique et mentale;**
- VIII de m'impliquer en société;**
- IX d'afficher, ou non, mon identité selon mes croyances religieuses, mon orientation sexuelle, mes convictions politiques, mes goûts et toutes autres caractéristiques qui composent ma personne;**
- X d'avoir des services en français.**

Afin d'assurer ces droits, j'ai besoin:

d'être adressée en tant que personne unique ;
de vivre des événements marquants à travers des liens avec ma communauté ;

d'ateliers d'affirmation de soi et de sensibilisation afin que je sois agente de prévention et en mesure de contrer la discrimination sous toutes ses formes ;

d'avoir et d'être une modèle accessible tant auprès de mes pairs, que des élèves au primaire ;

de connaître et d'avoir accès aux ressources qui sont à ma portée ;

d'avoir accès à une intervenante professionnelle dans mon école ;
de savoir que mes collègues garçons font partie de la solution.

J'ai le droit d'être consciente de cette charte et que tous ces droits et besoins soient connus et respectés.

Mythes et réalités



Réponses > Page suivante

- 1** Les victimes ne connaissent généralement pas l'agresseur.
- 2** On estime que seulement une agression sexuelle sur dix est rapportée à la police.
- 3** Les femmes portent souvent de fausses accusations d'agression sexuelle.
- 4** L'alcool peut être la cause d'un problème de violence.
- 5** Les personnes ayant un handicap sont moins à risque d'être victimes d'agressions sexuelles que les personnes sans handicap.
- 6** La victime ne peut pas mettre un terme aux agressions.
- 7** La violence, c'est perdre le contrôle.
- 8** La jalousie, c'est une preuve d'amour.
- 9** Quand une fille dit « non », souvent elle veut dire « oui ». C'est difficile de savoir ce qu'elle veut vraiment.
- 10** Les femmes qui s'habillent « sexy » et commettent des actes « osés » en présence des hommes ont cherché à être agressées sexuellement.
- 11** Les hommes ne sont pas victimes d'agression à caractère sexuel.
- 12** Les taux de violence faite aux garçons entre l'âge de 15 et de 24 ans est plus élevé que celui des hommes plus âgés.
- 13** Au Canada, plus du tiers des femmes a vécu une forme ou une autre d'agression à caractère sexuel dans leur vie depuis l'âge de 16 ans.

Réponses

- 1 *Faux : Dans 83 % des agressions sexuelles, la victime connaît l'agresseur - connaissance : 46 %, membre de la famille : 24 %, partenaire intime : 8 %, un conjoint ou ex-conjoint : 5 %.*
- 2 *Vrai*
- 3 *Faux : Le pourcentage de fausses accusations en rapport avec tous les crimes est de 2%, et aucune raison ne permet de conclure à un plus fort taux en matière d'agression sexuelle. Ce préjugé, fortement véhiculé, a comme impact de mettre en doute la parole de la victime et de donner plus de pouvoir au présumé agresseur.*
- 4 *Faux : L'alcool peut amener un individu violent à exprimer plus rapidement ou plus intensément sa violence. Cependant, l'alcool ne peut justifier ou excuser un comportement de violence dans une relation.*
- 5 *Faux : Les personnes ayant un handicap sont deux fois plus à risque d'être victimes d'agressions sexuelles que les personnes sans handicap.*
- 6 *Vrai et faux : La seule personne qui puisse arrêter les agressions est l'agresseur. La victime peut prendre des mesures pour se protéger ou améliorer sa sécurité mais elle ne peut empêcher l'autre personne d'avoir un comportement violent.*
- 7 *Faux : La violence, c'est plutôt une façon de prendre le contrôle sur l'autre et non une perte de contrôle. Une agression à caractère sexuel, c'est d'abord et avant tout de la violence et non du désir. Elle ne provient pas d'une envie sexuelle incontrôlable. Il n'existe pas de caractéristique ou de limitation physiologique qui oblige les hommes à avoir des relations sexuelles ou qui les empêche de s'arrêter. Les hommes et les femmes ont le contrôle sur leur corps !*
- 8 *Faux : La jalousie signifie un manque de confiance en l'autre ou en soi. La jalousie représente souvent la porte d'entrée à un ensemble de comportements violents.*
- 9 *Faux : Le « non » d'une fille n'est pas différent du « non » d'un gars. Non, c'est non!*
- 10 *Faux : La victime n'est jamais responsable d'un crime, c'est l'agresseur.e qui l'est, peu importe qui il ou elle est (chum, blonde, parent, enseignant.e, etc.), et peu importe les circonstances. L'idée selon laquelle l'habillement et les actes sont des facteurs qui déterminent une agression sexuelle est fautive. C'est une attitude qui rejette le blâme sur la victime et non sur la personne qui a commis l'acte. Des femmes de tous âges, ethnies et de styles peuvent être victimes.*
- 11 *Faux : Au Canada, plus de 12% des victimes d'agression à caractère sexuel rapportées à la police sont des garçons et des hommes.*
- 12 *Vrai*
- 13 *Vrai*

Qui commet les agressions à caractère sexuel ?

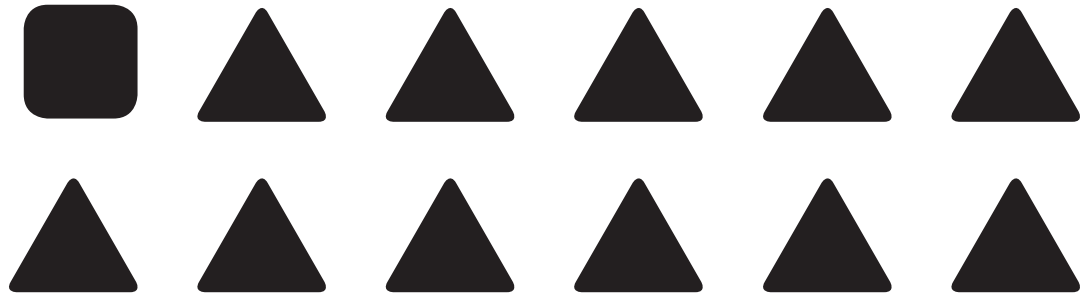
3

0% Il n'est pas vrai que les personnes qui commettent des agressions sexuelles sont des personnes avec des problèmes de santé mentale. Seulement 3 % des hommes qui ont commis des agressions sexuelles peuvent être considérés comme ayant des problèmes de santé mentale.

98

0% Il n'existe pas de « type » ou de « profil » d'agresseur ou agresseuse. Ceux et celles-ci peuvent être de tous les âges, de toute origine culturelle, ethnique et religieuse et de toutes les catégories socio-économiques. Cependant, dans 98% des cas d'agressions sexuelles rapportées à la police, l'agresseur est de sexe masculin.

Les femmes sont 11 fois plus susceptibles que les hommes d'être victime d'une agression sexuelle.



On estime qu'une Canadienne sur 3 sera victime d'agression sexuelle au cours de sa vie adulte.

Il y a 460 000

agressions sexuelles
par année au Canada

**Pour chaque 1 000
agressions, il y a...**

33 RAPPORTS
POLICIERS

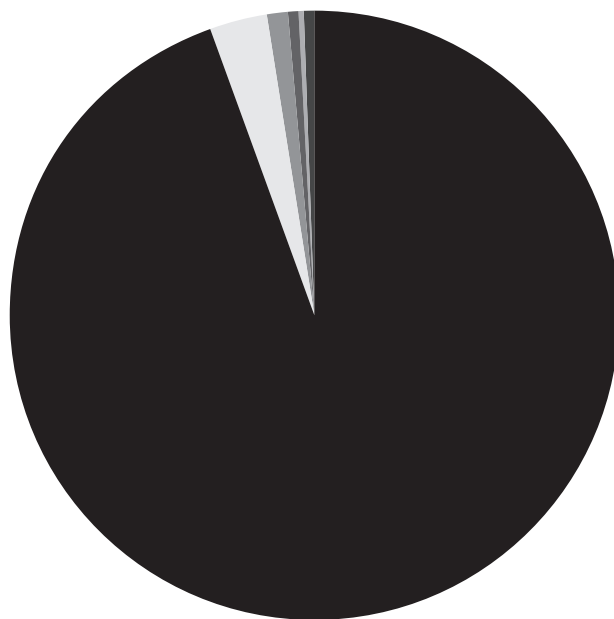
6 POURSUITES

29 AGRESSIONS
ENREGISTRÉES

3 AGRESSEURS
CONDAMNÉS

12 AGRESSEURS
CHARGÉS

917 AGRESSEURS
EN LIBERTÉ



2

x

Les personnes ayant un handicap sont deux fois plus à risque d'être victimes d'agressions à caractère sexuel que les personnes sans handicap.

7

x

Le taux d'agressions sexuelles dans les réserves est sept fois plus élevé que dans le reste du Canada.

CE N'EST PAS ACCEPTABLE!

La cyberintimidation sexuelle



Formes

Envoyer des messages texte/instantanés méchants ou menaçants.

Se faire passer pour quelqu'un.e d'autre en utilisant son nom en ligne ou recourir à la tromperie pour convaincre quelqu'un.e de révéler des renseignements personnels ou gênants et ensuite les envoyer à d'autres personnes.

Afficher quelque chose de personnel, gênant, sexuel méchant/menaçant sur internet.

COMMENT RETIRER LE CONTENU D'UN SITE ?

Si tu trouves des messages au contenu inapproprié, vérifie les termes d'utilisation du site Internet en question afin de déterminer comment signaler l'abus. La plupart des sites Web ont des règlements et des politiques pour enlever du contenu offusquant.

JE SUIS VICTIME DE CYBERINTIMIDATION SEXUELLE

Dis-le à quelque'un.e : à un parent, à un.e enseignant.e, à un adulte en qui tu as confiance ou à un agent.e de police. Dénonce l'agression sur : www.cyberaide.ca

*Même si le numéro est bloqué, il peut être possible de sauvegarder un message texte ou d'en obtenir un imprimé.

Il ne faut pas l'ignorer, n'y s'abaisser au niveau de l'autre personne en répondant par un courriel encore plus méchant. Bloque la personne, si c'est possible. Sauvegarde et imprime les messages.

Lors d'une enquête, il est important d'avoir le plus de preuves et traces que possible.

METTRE FIN À LA CYBERINTIMIDATION SEXUELLE

Fais de la sensibilisation sur la question dans ta communauté en organisant une assemblée, en concevant des circulaires ou des affiches et en les distribuant à l'école et dans ton quartier.

ILLÉGAL SELON LE CODE CRIMINEL

Harcéler une personne/communiquer à répétition si cela l'amène à craindre pour sa sécurité

Proférer des menaces de mort ou de lésions corporelles.

Faire de la diffamation *c'est-à-dire porter atteinte à la réputation de quelqu'un.e en répandant de faux renseignements à son sujet.

Produire, posséder ou distribuer des photos/vidéos de personnes mineures (moins de 18 ans) nues ou représentées de façon sexuellement explicite.



PHASE 1 TENSION

Un certain stresser déclenche cette partie du cycle. Ce stress fait en sorte que l'auteur des mauvais traitements se sent impuissant. Cette personne choisit alors de s'en prendre à la victime.

Au fur et à mesure que la tension monte, la victime essaie de calmer l'agresseur et anticipe tous ses besoins. La tension devient insupportable.

PHASE 3 JUSTIFICATION

Dans cette phase, l'agresseur utilise des mécanismes de défense comme accuser les autres ou minimiser la violence.

Les mécanismes de défense servent à détourner les reproches de l'auteur des mauvais traitements et à le faire sentir mieux. Cette personne définit la maltraitance et interprète la manière dont les choses sont « vraiment ». La personne maltraitée commence à croire à cette interprétation.

PHASE 2 CRISE

L'escalade de la tension conduit à de la violence.

Cela peut arriver une fois ou se répéter.

La maltraitance est toujours intentionnelle et n'est jamais un accident. Quel que soit le type de maltraitance, la motivation est d'exercer autorité et contrôle sur l'autre personne, de lui faire mal ou de l'humilier.

PHASE 4 LUNE DE MIEL

Ici l'agresseur s'excuse et demande pardon en promettant de ne plus recommencer.

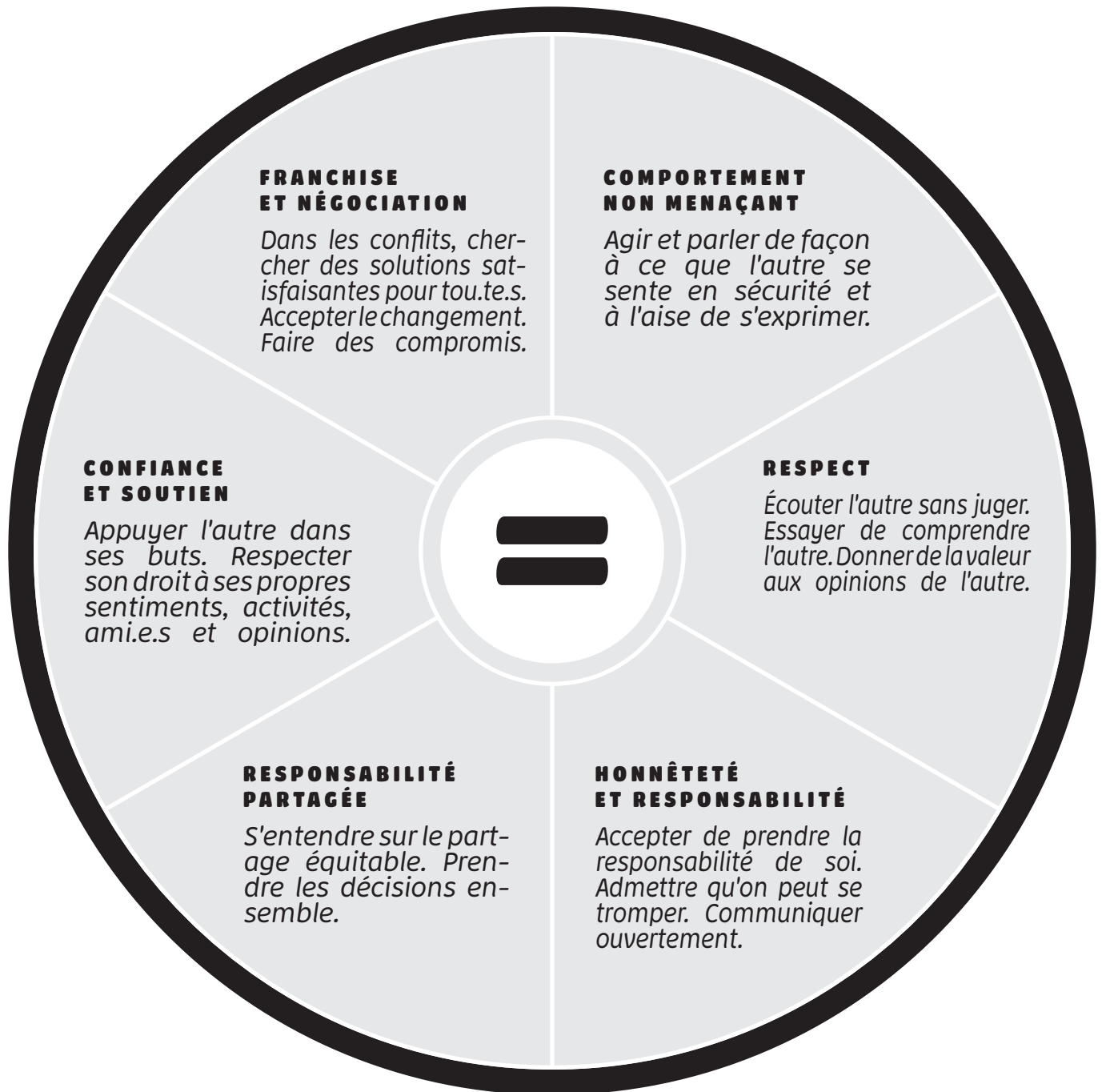
L'espoir d'une relation saine renaît chez la victime.

Si les problèmes dans la relations ne sont pas abordés le cycle de la violence continuera.

Il est à noter que la dernière phase est de durée variable et elle peut même être absente.

La Roue de l'égalité

**Ces éléments sont indispensables à une relation non violente.
Est-ce qui se retrouvent dans tes relations ?**



Comment surmonter ton hésitation à offrir ton aide ?

Tu es témoin de la relation violente dans laquelle se trouve l'un.e de tes ami.e.s. Tu voudrais agir, mais tu ne sais ni quoi faire ni comment le faire... Voici quelques raisons pour lesquelles tu hésites peut-être :

TU CROIS QUE...	MAIS PENSE À ÇA...
Que ça ne te regarde pas	La violence concerne tout le monde, et des petits gestes peuvent prendre de l'ampleur rapidement
Tu ne sais pas quoi dire	Exprimer tes préoccupations et tes inquiétudes est un bon début
Que tu risques d'empirer les choses	Ne RIEN faire pourrait aggraver la situation
Que c'est une affaire privée	Ce n'est pas privé quand quelqu'un.e est blessé.e
Que la victime ne veut pas cesser la relation, car il ou elle revient toujours	Elle.il n'a peut-être pas eu le soutien nécessaire
Que la personne va rire de tes propos et les minimiser	Ça se peut bien, mais au moins parle de tes craintes. La victime saura que son sort te tient à coeur
Que tu ne peux rien faire puisque les deux sont tes ami.e.s	Un.e de tes ami.e est violent.e et l'autre vit dans la peur
Que si elle ou il voulait de l'aide, il ou elle en demanderait	Elle ou il a peut-être trop honte pour demander de l'aide
Que ce n'est pas assez grave pour appeler un centre d'aide	Les centres sont formés pour réagir et avoir recours à des ressources spécifiques

Types de violence



La violence c'est d'abord un abus de pouvoir.

La violence se manifeste de différentes façons et n'est pas toujours visible. Voici quelques exemples que des élèves ont ressortis pour définir une relation saine d'une relation malsaine. Peu importe la forme que la violence prends, elle est toujours inacceptable.

Relation saine

PHYSIQUE

- Consentement
- Caresses
- Bisous
- Se tenir la main/les bras
- Attouchements intimes /sexuels consentants

ÉMOTIONNEL

- Respect
- Indépendance
- Appui émotionnel
- Soutien
- Confiance
- Égalité
- Bonne santé mentale
- Moments de joie
- Moments intimes et plaisants

VERBAL

- Compliments
- Mots d'affections
- Bonne communication
- Humour

Relation malsaine

PHYSIQUE

- Pas de consentement
- Pousser
- Frapper
- Bousculer
- Restreindre
- Agressions sexuelles
- Viol

ÉMOTIONNEL

- Jalousie,
- Manipulation
- Intimidation
- Dépendance
- Colère
- Manque de communication
- Pas de confiance
- Abus de pouvoir

VERBAL

- Crier
- Blamer
- Rabaissement en privé/en public
- Menacer
- Insulter

Reprise du pouvoir



Le féminisme emploie souvent les termes

**« POUVOIR » ET
« EMPOWERMENT ».**

Regardons quelques définitions du pouvoir.

LE POUVOIR sur

Cette notion suppose que le pouvoir n'existe qu'en quantité limitée : plus tu en as, moins j'en ai. Ce pouvoir repose sur des rapports de domination/subordination mutuellement exclusifs ; c'est un pouvoir qui s'exerce sur quelqu'un.e.

LE POUVOIR de

Un pouvoir qui est créateur et qui rend apte à accomplir des choses, l'essence même de l'aspect individuel du pouvoir, « empowerment ».

LE POUVOIR avec

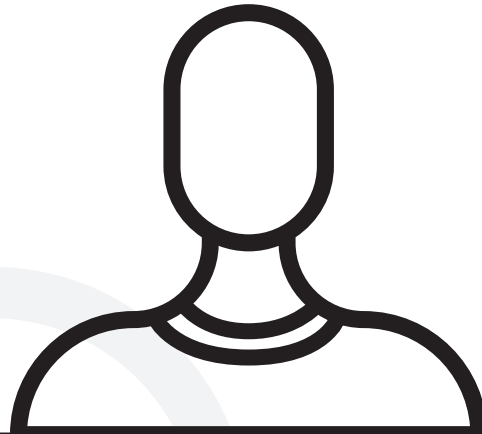
Un pouvoir social et politique. La solidarité, le lobbying, s'organiser pour négocier et/ou pour défendre ses droits. Collectivement, les gens sentent qu'ils ont du pouvoir lorsqu'ils et elles s'organisent et s'unissent dans la poursuite d'un but commun ou lorsqu'ils et elles partagent la même vision.

LE POUVOIR intérieur

L'image de soi, la confiance en soi, l'estime de soi, l'identité et la force psychologique sont les éléments clefs. Ce pouvoir se fonde sur l'acceptation de soi-même et le respect des autres.

Lorsque le féminisme parle de reprendre le pouvoir ou encore d'« empowerment », on ne parle pas de la domination (pouvoir sur), mais plutôt des trois autres formes de pouvoir.

Pour les gars



Qu'est-ce que je peux faire mettre fin à la violence faite aux femmes et filles ?

1 ÉCOUTER

Tout commence par la compréhension, et la compréhension commence par l'écoute. Qui pourrait être mieux placé pour connaître la violence faite aux femmes que les femmes qui la vivent ?

3 EXAMINER

Si vous avez été physiquement violent envers une femme, si vous avez commis une agression à caractère sexuel, si vous avez poussé, menacé ou frappé votre amie ou votre copine, vous avez contribué au problème. Si cela s'est passé il y a longtemps, avouez que vous avez mal agi et réparez votre erreur, si les circonstances le permettent. Allez chercher de l'aide si vous devenez violent de nouveau. C'est important de se rendre jusqu'au fond du problème. N'attendez pas qu'un autre incident se produise. Agissez dès aujourd'hui !

5 COMPRENDRE

La violence faite aux femmes prend toute une série de formes, certaines ont des incidences physiques ou psychologiques plus sérieuses que d'autres. Mais toutes les formes de violence contribuent à la peur et à la souffrance et ne devraient jamais être tolérées.

2 APPRENDRE

Les hommes ne sont pas violents de naissance. La violence des hommes est une conséquence de la manière dont on leur apprend à exprimer leur masculinité. Certains pensent que le pouvoir réside dans la capacité de dominer et de contrôler ceux et celles qui les entourent. Même si la majorité des hommes ne sont pas violents, cette façon de penser rend le recours à la violence acceptable aux yeux de beaucoup d'autres hommes.

4 REPROCHER

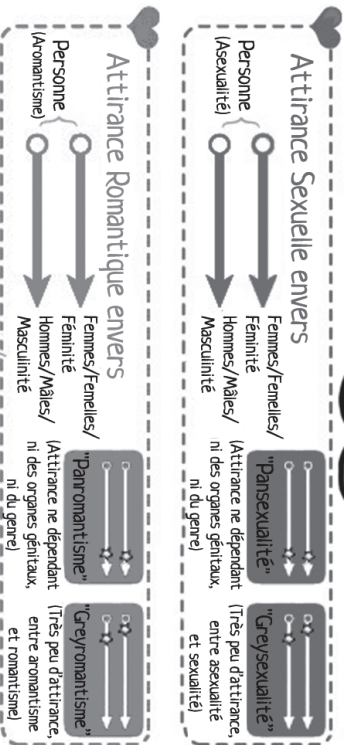
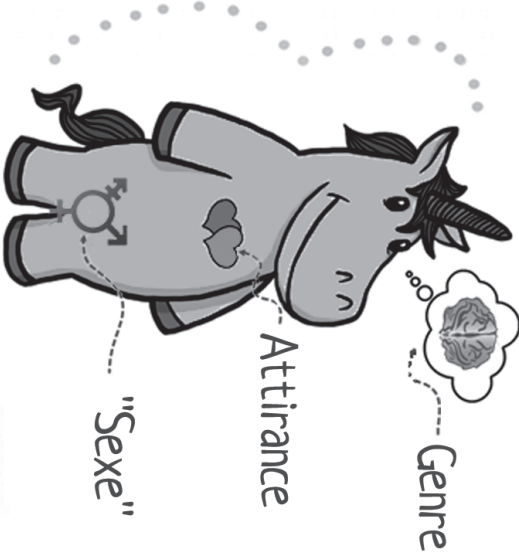
Reprocher ouvertement le comportement des hommes qui emploient des termes sexistes ou qui font des blagues qui sont dégradantes pour les femmes. Les blagues et les expressions sexistes alimentent un climat dans lequel diverses formes de violence sont acceptables, même si ce n'est pas l'intention.

6 S'ENGAGER

Portez un ruban blanc en signe d'engagement personnel de ne jamais commettre un acte de violence contre une femme et de ne jamais appuyer ou passer sous silence des actes de violence contre des femmes de la part d'autres hommes.

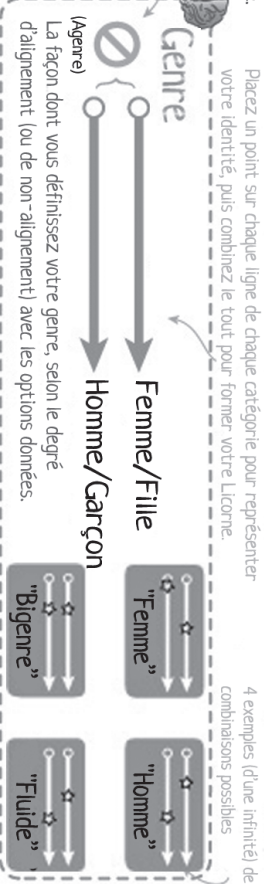
La licorne du genre

Le Genre fait partie de ces choses que tout le monde croit comprendre alors qu'en fait c'est rarement le cas. Le Genre n'est pas binaire. Ce n'est pas "soit/ou". La plupart du temps c'est "les deux/et". Une pincée de ceci, un brin de cela. C'est un continuum, un spectre... Ce savoir peut guide se veut être une introduction aux notions liées au Genre. C'est Ok si vous avez soit d'en savoir davantage. En fait c'est même plutôt l'idéal!



Entourez chaque terme décrivant ce pour/quoi vous ressentez de l'attraction, puis placez un point sur chaque ligne, selon le degré d'attraction éprouvée.

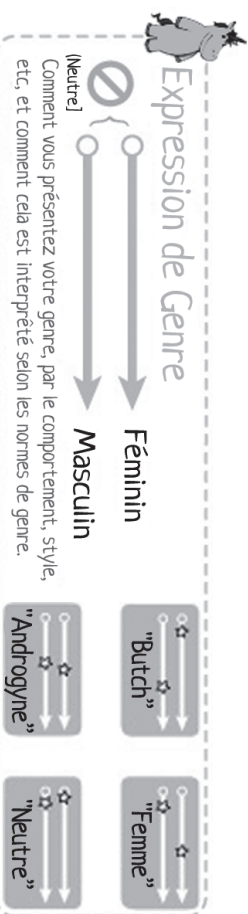
⊖ indique une absence de ce qui est inscrit à droite



Placez un point sur chaque ligne de chaque catégorie pour représenter votre identité, puis combinez le tout pour former votre Licorne.

4 exemples (d'une infinité) de combinaisons possibles

Inspiré par **TSER** pour



Sexe assigné à la naissance

● **Femelle** ● **Mâle** ● **Intersexe** → (assigné-e arbitrairement mâle ou femelle)

Ce sur quoi se base le personnel médical pour l'assignation d'un genre au nourrisson : l'apparence subjective des organes génitaux externes. Lorsque jugés ambigus, ces derniers sont opérés pour correspondre à l'apparence classiquement admise comme "femelle" ou "mâle".
On assigne fille un nourrisson assigné femelle, et garçon un nourrisson assigné mâle.

Différence entre Cisgenre et Transgenre

Assigné-e de tel genre { Ok avec cette assignation ● Cisgenre
Pas ok avec cette assignation ● Transgenre

Les étapes pour être un.e allié.e.

C'est quoi un.e allié.e ?

« Ça veut dire connaître et être sensible au sujet du harcèlement et de la violence. »
Un.e allié.e est une personne qui travaille dans le but de mettre fin à l'oppression, soit dans son milieu scolaire, entre ami.e.s, au sein de sa famille, au travail ou tout autre contexte personnel et /ou professionnel. Un.e allié.e est solidaire à son ami.e !

Comment être un.e allié.e

Les 5 étapes pour être un.e allié.e

1 VA DE L'AVANT

Pose des actions concrètes pour changer les choses, dénoncer l'oppression, les injustices et/ou les actes de violence. Travaille activement à briser les stéréotypes et les diverses formes d'oppression.

3 INFORME-TOI

C'est TA responsabilité de t'informer sur les diverses formes d'oppressions/actes de violence. Informe-toi sur les divers moyens qui te seront utiles à aider une personne en besoin. (Tu peux te référer à notre page de ressources - page 23)

5 RECONNAIS TES LIMITES

N'aies pas peur de demander de l'aide. Ne prends pas toute la charge sur tes épaules. N'aies pas peur non plus de faire connaître tes limites à la personne que tu aides.

2 PRENDS DU REcul

Reconnait tes privilèges et prends du recul lorsque tu prends trop de place. Seules les personnes qui sont « victimes » d'oppression sont les expert.e.s de leur oppression. Écoute-les !

4 RECONNAIS TES ERREURS

Nous sommes tous humains et de ce fait nous commettons tous et toutes des erreurs. Rappelle-toi que le travail d'un.e allié.e est une éducation à long terme. Trouve l'erreur que tu as commise, apprends de cette erreur, soit responsable et « va de l'avant ». Ne t'attarde pas sur cette erreur, mais ne la refait pas non plus. Si quelqu'un te reproche d'une erreur commise, prends le temps de comprendre pourquoi il.elle t'a reproché.e, avant de répondre.

L'importance du consentement

Le consentement permet de déterminer si la personne a autorisé de plein gré l'activité sexuelle. Il est donc fondamental pour différencier un acte sexuel d'une agression à caractère sexuel. Une activité sexuelle devient une agression à caractère sexuel dès qu'il n'y a pas de consentement.

Tu peux exprimer ton consentement par des mots (« ok », « oui », « ça me tente ») ou des gestes (hocher de la tête, embrasser, caresser). Le consentement doit être exprimé à chaque fois qu'une relation sexuelle est proposée. Ce n'est pas parce qu'une personne a consenti une fois à une relation sexuelle que son consentement sera automatique à l'avenir. Le consentement doit toujours être présent, dans un couple ou non.

Le consentement doit être présent tout au long de l'activité sexuelle : tu peux décider à tout moment d'y mettre fin. Si ton/ta partenaire ne t'écoute pas, c'est une agression à caractère sexuel. Tu consens à une activité sexuelle lorsque tu acceptes de ton plein gré, donc sans y être soumis.e par force ou contrainte.

Consentir à une pratique sexuelle ne veut pas dire accepter toutes les pratiques sexuelles. Il faut obtenir le consentement de l'autre quand on veut essayer quelque chose de nouveau.

Selon le Code criminel canadien, la personne qui entreprend l'activité sexuelle doit toujours demander à l'autre si elle veut y participer. Toi seul.e peux donner ton consentement à une activité sexuelle. Une autre personne ne peut pas y consentir à ta place.

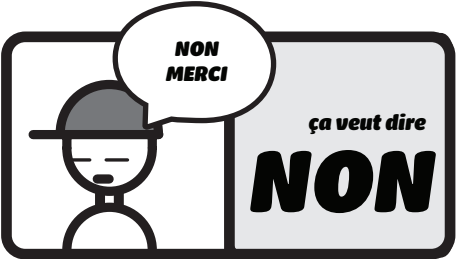
Lorsqu'on parle de consentement, il y a trois éléments importants à prendre en considération :

Le consentement est direct et libre : c'est un choix personnel et non manipulé.

La personne a la capacité de donner son consentement.

La personne a l'âge requis pour donner son consentement.

Non c'est non !



VIOL PAR UNE CONNAISSANCE : Acte de violence sexuel commis par quelqu'un qui ne comprend pas ce que NON veut dire

Violence à caractère sexuel

NON!

Il n'y a pas consentement, donc il y a violence à caractère sexuel, quand :

La personne exprime un refus. Le refus peut être exprimé par des mots (« non », « je ne veux pas », « ça ne me tente pas », « je ne me sens pas bien », « je ne suis pas prête »... etc.), des gestes ou des comportements (repousser l'autre, se débattre, s'éloigner, être figé.e, pleurer...). Le refus peut être exprimé avant l'acte ou au cours de l'acte.

L'agresseur utilise l'intimidation, la manipulation, la menace, la force ou la violence pour contraindre la victime.

L'agresseur abuse de sa position de pouvoir, d'autorité ou de confiance pour imposer des contacts de nature sexuelle.

Le consentement est donné par une autre personne que celle visée par l'acte (un parent, un frère ou une sœur, le conjoint...).

La personne est incapable de consentir à l'acte sexuel. Plusieurs circonstances font qu'une personne ne peut pas consentir à une activité sexuelle :

La personne a consommé trop d'alcool ou de drogue, de son plein gré ou à son insu, et n'a plus conscience de ses actes. La personne dort ou est inconsciente. La personne a une limitation fonctionnelle (ex: déficience intellectuelle) l'empêchant de comprendre pleinement les actes sexuels.

Il faut noter que la loi prévoit qu'une personne accusée d'agression sexuelle ne peut pas se défendre en disant qu'elle avait trop bu ou pris de la drogue. Cette personne sera quand même accusée d'avoir commis un acte criminel. Un affaiblissement volontaire de sa capacité de juger n'est jamais un moyen de défense.

Ça m'est arrivé...

La violence à caractère sexuel est une triste réalité. Au Canada, plus d'un tiers des femmes ont vécu une forme ou une autre d'agression à caractère sexuel dans leur vie depuis l'âge de 16 ans. La violence faite aux filles et aux femmes se passe plus souvent qu'on le croit et même plus souvent qu'on en entend parler. Non seulement est-il important d'en parler et de sensibiliser sa communauté sur le sujet, mais aussi d'agir, afin de pouvoir créer un espace sain pour tous et toutes.

RAPPELLE-TOI DES ÉLÉMENTS SUIVANTS :

- ¹ **Ce n'est pas de ta faute.**
- ² **Tu as le droit de prendre soin de toi.**
- ³ **Tes sentiments sont réels et tu as le droit de les ressentir.**
- ⁴ **Tu as le droit de faire tes propres choix et de prendre tes propres décisions.**
- ⁵ **Tu peux en parler à quelqu'un en qui tu as confiance.**

IMPORTANT

Dans les pages de ressources de ce zine (page 23), tu trouveras des lignes téléphoniques de soutien, confidentielles et opérées par des professionnel.le.s qui peuvent te venir en aide.* Tu y retrouveras aussi des centres d'aide et d'accueil.

Passé le mot et fait partie du mouvement

Agression à caractère sexuel ?

« C'est tout geste, acte, comportement, parole de nature sexuelle, commis sans le consentement de la personne qui le subit, dans le but de la contrôler et de la dominer. ».

Exemples d'agression à caractère sexuel selon les participant.e.s des ateliers « Faut qu'on s'parle ».

- **Attention sexuelle non désirée**
- **Blague sexuelle**
- **« Cat calls » et commentaires inappropriés**
- **Cyberintimidation sexuelle**
- **Frottement de nature sexuelle**
- **Harcèlement sexuel**
- **Inceste**
- **Partage de photos intime sur Internet**
- **Des rumeurs sur la sexualité de quelqu'un.e**
- **Se faire pogner les fesses**
- **Viol**

Ressources



PROVINCIALES

Centre canadien de ressources pour les victimes de crimes

613.233.7614 ou 1.877.232.2610
crcvc.ca/fr

Organisation à but non lucratif situé à Ottawa, offrant des services bilingues, gratuits et confidentiels aux victimes et survivants d'actes criminels.

Fem'aide

Ligne de soutien pour femmes touchées par la violence.

1866.336.2433 ou 1.877.FEMAIDE
www.briserlesilence.ca ou www.femaide.ca

Jeunesse, J'écoute

Organisme destiné aux jeunes disponible 24/7, partout au Canada, fournissant un service professionnel de consultation et d'information.

1.800.688.6868
www.jeunessejecoute.ca

Campagne provinciale Traçons-les-limites

Traçons-les-limites est une campagne interactive et dynamique qui vise à engager les Ontariennes et les Ontariens dans un dialogue sur la violence à caractère sexuel.

www.tracons-les-limites.ca

211 Canada

Une ligne d'information gratuite, confidentielle et multilingue qui peut aider à trouver une vaste gamme de services communautaires, sociaux, et gouvernementaux et de services de santé.

211ontario.ca/fr

SOS-suicide

Intervention auprès des personnes en crise suicidaire afin de leur donner à nouveau espoir dans la vie en les aidant à trouver des solutions adéquates à leur problème.

1.800.595.5580
www.sos-suicide.org

Ligne d'appui aux victimes

Services d'orientation et d'aide immédiate aux victimes de crimes.

1.888.579.2888 ou 416.314.2447

Action ontarienne contre la violence faite aux femmes

Regroupement féministe et francophone d'organismes qui travaillent à défaire l'oppression vécue par les femmes.

613.233.7614 ou 1.877.232.2610
www.crcvc.ca/fr

Le Centre ontarien de prévention des agressions (COPA)

Le mandat du COPA est de prévenir les agressions faites aux enfants et de promouvoir un changement positif.

1.888.400.8975
infocopa.com

N O R D**Service aux victimes de la région de cochrane**

Services d'orientation et d'aide immédiate aux victimes.

705.272.2598 ou 1.877.264.4208

Centre Victoria pour femmes

Organisme sans but lucratif et charitable au service des femmes francophones qui luttent contre toutes les formes de violence.

705.856.0065

Services de Counselling de Hearst, Kapuskasing et Smooth Rock Falls

Organisme communautaire francophone qui vise à maintenir, améliorer et accroître la gamme de programmes en santé mentale et d'intervention pour les victimes de violence et d'incidents critique.

705.335.8468
counsellinghks.ca

Centr'elles

Centre des femmes francophones du nord-ouest de l'Ontario.

807.684.1955 ou 807.854.9001

Programmes de counseling Nord du Supérieur

Organisme de counseling communautaire sans but lucratif dans le domaine de la santé mentale et de la toxicomanie dans la région au nord du lac Supérieur.

1.877.895.6677
nosp.on.ca

Centre Passerelle pour femmes du Nord de l'Ontario - CALACS francophone du district de Cochrane:

1.888.360.5657
centrepasserelle.ca

Organisme qui dessert les femmes francophones, âgées de plus de 16 ans victimes de violence, en particuliers des agressions à caractère sexuel.

Association canadienne pour la santé mentale

705.267.8100
www.cmhact.ca

Organisme bénévole oeuvrant dans le but de promouvoir la santé mentale de tous.

CENTRE

Centre de l'enfant et de la famille

705.566.3416 ou 705.869.1564 ou
1.877.272.4336
childandfamilycentre.on.ca

Organisme qui offre un éventail de services de santé mentale pour les enfants/jeunes et leurs familles.

Le programme des Services d'orientation et d'aide immédiate aux victimes

705.522.6970
attorneygeneral.jus.gov.on.ca/french/ovss/
programs.php

Soutien et services pour les victimes et les familles des victimes d'actes criminels.

Centre Victoria pour femmes

705.670.2517 ou 705.677.000
centrevictoria.ca

Organisme sans but lucratif et charitable au service des femmes francophones qui luttent contre toutes les formes de violence.

SUD ET GRAND-TORONTO

Centre de santé communautaire Hamilton/ Niagara

905.734.1141 ou 905.528.0163
cschn.ca

Centre de santé communautaire francophone qui offre un éventail de services de santé.

Carrefour des femmes du Sud-Ouest de l'Ontario : CALACS de la région du Sud-Ouest

519.858.0954 ou 1.888.858.0954
carrefourfemmes.on.ca

Services confidentiels gratuits pour femmes francophones âgées de 16 ans et plus.

Colibri - Centre des femmes francophones du comté de Simcoe705.797.2060
www.centrecolibri.ca

Centre offrant un endroit sécuritaire aux femmes d'expression française victimes de violence conjugale pour recevoir un service d'information juridique.

La Maison - maison d'hébergement à Toronto647.777.6433 ou 647.777.6419
lamaison-toronto.org

La Maison offre gratuitement des services, des programmes et des activités confidentiels en français, aux femmes et à leurs enfants/personnes à charge qui fuient des situations de violence conjugale et familiale.

EST ET OTTAWA**Grace Arbour**

Maison de jeunes qui aide les enfants et les jeunes à réussir en améliorant leurs propres force et résilience.

613.938.2799
www.ynis.ca**CALACS d'Ottawa**

Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel.

613.789.8096 ou 613.789.9117
www.calacs.ca**Centre NOVAS - Prescott-Russell**

Organisme qui offre une gamme de services d'aide et de soutien aux femmes en matière d'agression à caractère sexuel dans le but d'éliminer la violence faite aux femmes.

613.764.5700
1.866.772.9922 POSTE 221
centrenovas.ca**Service familiale catholique Ottawa**

Un organisme de bienfaisance offrant une gamme de services sociaux, en anglais et en français, aux gens de la région d'Ottawa.

613.233.8478
www.cfsottawa.ca**La Coalition d'Ottawa contre la violence faite aux femmes (COCVFF)**

COCVFF est une coalition d'organismes et de personnes qui oeuvrent pour mettre fin à la violence faite aux femmes.

613.237.1000

Centre de ressources communautaires de la Basse-Ville Ottawa

Une variété de programmes de services sociaux et communautaires aux personnes et aux familles de la Basse-Ville.

(613) 789-3930
info@crxcbv.ca

Centre de ressources communautaires de Vanier

Une variété de programmes de services sociaux et communautaires aux personnes et aux familles de Vanier.

613.744.2892

Centre de ressources communautaires Overbrook-Forbes

Une variété de programmes de services sociaux et communautaires aux personnes et aux familles de Overbrook-Forbes.

613.745.0073

Centre des ressources communautaires Orléans-Cumberland

Une variété de programmes de services sociaux et communautaires aux personnes et aux familles de Orléans-Cumberland.

613.830.4357

Tel-Aide Outaouais

Nous offrons un service d'écoute téléphonique en français aux personnes qui ont besoin d'une oreille, qui nécessitent du soutien ou de références.

613.741.6433

Bureau des services à la jeunesse d'Ottawa

Un organisme multiservices qui offre des services en anglais et en français dans les domaines de l'emploi, de la santé et du logement, de la santé mentale, de l'engagement des jeunes et de la justice pour les jeunes.

613.729.1000

613.260.2360 (CRISE)

877 377.7775 (CRISE)

Maison Interlude House Hawkesbury

Un organisme multi-services qui vient en aide aux femmes, enfants et ados victimes de violence de Prescott-Russell, Stormont, Dundas & Glengarry.

(613) 632-1132 ou 1-800-267-4101
info@maisoninterludehouse.ca**Maison d'amitié Ottawa**

Nous offrons aux femmes et à leurs enfants des services de prévention, d'écoute, de soutien et d'hébergement d'urgence qui favorisent l'autonomisation.

(613) 747-9136

LIGNE DE SOUTIEN : (613) 747-9136

Ligne de crise en santé mentale

Ligne de crise 24/7.

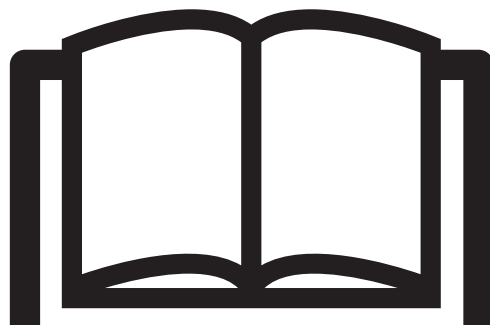
613.722.6914 ou 1.866.996.0991

Centre espoir Sophie Ottawa

Halte d'accueil pour femmes francophones d'Ottawa.

(613) 789-5119

T'as aimé ce Zine ?



**Va voir le Zine « Sans détour » et explore les autres guides + fascicules de la FESFO !
www.fesfo.ca/guides-et-fascicules/**

ZINE « ENSEMBLE 2015 »

- **Comment aider un.e ami.e qui vit de la violence**
- **Agression à caractère sexuel**
- **Surmonter l'hésitation d'aider**

FASCICULE « TÊTE-À-TÊTE »

- **La santé mentale**
- **Comment aider un.e ami.e**
- **Le suicide...**
- **La dépendance et la consommation**

LES 3 ZINES #OTLL 2014

- **Ensemble 2014 (générique)**
- **Mon féminin, ça m'appartient**
- **Le Cargo (pour les gars)**
- **Fascicule COUDE-À-COUDE**
- **Harcèlement et l'empowerment**
- **Sensibilisation aux victimes d'actes criminels**
- **Briser la loi du silence et le cycle de la stigmatisation**

FESFO 
fédération de la jeunesse franco-ontarienne



info@fesfo.ca • 1(877)260-8055

www.fesfo.ca